

La première de ses publications remonte à l'année 1898, à l'époque où il était encore étudiant, et depuis lors, elles se sont succédées sans interruption. Si la plupart de ses recherches ont porté sur des questions de philologie germanique, son domaine de prédilection, si son œuvre la plus importante est cette Onomastique gantoise, qui le classe à côté des plus grands linguistes, il n'a cependant jamais abandonné les autres objets de ses études et deux de ses travaux les plus récents furent l'Esquisse d'une histoire de la langue sanscrite et un article sur le sanscrit védique. En réalité chacun de ces travaux, en apparence disparates, reflète les différents aspects d'un problème unique, la genèse du langage, qu'une science exceptionnellement vaste lui permettait d'aborder par toutes ses faces.

Grand savant, jouissant de l'estime de tous ses collègues, Joseph Mansion fut aussi un remarquable professeur, se donnant tout entier à son enseignement et à ses élèves. L'Université de Liège ressent vivement sa disparition et, participant à la douleur de sa famille, la prie d'agréer ses sincères condoléances.

Edouard Bourgeois, professeur émérite de notre Faculté des Sciences, est décédé à Liège le 28 avril 1938. Né en notre ville le 15 novembre 1864, il fut un brillant élève de notre Athénée et de notre Université. Reçu docteur en sciences avec la plus grande distinction en 1888, il entra l'année suivante en qualité d'assistant dans le service de son maître, Walthère Spring, pour ne quitter l'Institut de Chimie générale que 42 ans plus tard. Promu au rang de chef de travaux en 1892, répétiteur en 1900, il partagea la succession de Spring en 1911 avec Emile Colson. A ses charges d'enseignement universitaire, il ajouta en 1903 celles de professeur de chimie générale pure et appliquée à l'Ecole industrielle de la Ville de Liège.

Edouard Bourgeois a publié d'excellents travaux sur des questions de chimie organique. Comme professeur, il se distinguait par une élocution claire et élégante et ses leçons étaient très appréciées. Sa personnalité frappait tout de suite par ce beau regard, brillant d'intelligence et reflétant la franchise et la droiture. Un peu distant au premier abord, il était capable des élans les plus généreux. Pendant la guerre, il s'est dépensé sans compter au service du Comité National d'Alimentation : il avait pris la direction du département des œuvres d'alimentation collective et avait installé dans une cave de l'Institut de Pharmacie un laboratoire de contrôle des denrées et des aliments préparés. Plus tard, lorsque son collègue Colson fut frappé par la maladie, il accepta de se charger de l'enseignement complet de la chimie, et de tous les examens de candidature et du doctorat. Très fatigué par cet effort considérable, il se décida à demander son admission à l'éméritat, qui lui fut accordé le 12 octobre 1931. Il avait alors, nous l'avons dit, 42 années de services universitaires, et avait bien mérité de prendre du repos. Il se retira dans sa maison de campagne d'Embourg, sans cependant cesser de s'occuper d'œuvres universitaires, comme la Maison des Etudiants dont il fut un des collaborateurs les plus assidus, et l'Association des chimistes sortis de l'Ecole de Liège, qu'il a fondée. Il résista pendant près de trois ans à l'atteinte du mal qui devait l'emporter. Il a voulu s'en aller discrètement, comme il a vécu. Nous conserverons pieusement le souvenir de cet excellent collègue et de ce dévoué serviteur de notre Université.

*
*
*

Joseph Indekeu, professeur émérite de notre Faculté de Droit, est décédé à Tongres le 15 septembre.

Docteur en droit et candidat notaire de l'Université de Louvain, notre regretté collègue prit place dans notre corps professoral en 1919, comme successeur de M. Bellefroid dans l'enseignement du Droit pénal, de la Procédure pénale et de la Rédaction des actes notariés en flamand. Comme il se plaisait